

# «Nous voulons montrer la stupidité humaine face au racisme.»

Le festival Oui! s'ouvre aujourd'hui avec « La clairière », un spectacle sur la peur de l'inconnu en Europe.



Le metteur en scène Jérôme Wacquiez photographié à l'Institut Français de Barcelone. MANOLO GARCIA

[Nuria Juanico Llumà](#)

20/01/2026



3 minutes

Pour Jérôme Wacquiez, directeur artistique de la compagnie française Des Lucioles, le théâtre est un miroir du monde. Cette idée sous-jacente est présente dans nombre de ses spectacles – dont certains ont été présentés à Barcelone, comme *Deux pas vers les étoiles* (2018) et *Quand j'aurai 1001 ans* (2019) – et a également guidé sa dernière création, *La clairière*, mise en scène par Stéphane Jaubertie. « Dans notre jeunesse, nous avons vécu la chute du mur de Berlin comme un événement très positif, source d'espoir et d'inspiration artistique. Près de quarante ans plus tard, comment vivrions-nous la chute d'un mur semblable à celui de l'Europe d'aujourd'hui ? Éprouverions-nous la même euphorie, face à la rencontre de deux territoires ? », interroge Wacquiez. Pour explorer cette possibilité, *La clairière* imagine un complexe résidentiel idyllique où ses habitants vivent dos au monde, dans un environnement privilégié. La tranquillité est brutalement interrompue lorsque le mur qui protège la résidence des regards extérieurs s'effondre et que plus rien ne les sépare de la forêt qui s'étend au-delà des maisons.

Avec ce spectacle, le festival de théâtre francophone Oui! de Barcelone inaugurera sa neuvième édition le jeudi 22 janvier. La production, présentée à l'Institut Français, réunit huit comédiens. Coproduction du festival, elle sera d'abord jouée à Barcelone, puis dans plusieurs théâtres en France, ainsi qu'au Festival d'Avignon. « En tant que compagnie, nous abordons souvent des problématiques sociales, mais à travers le prisme de la fiction. Pour ce spectacle, je souhaitais montrer la bêtise humaine avec des personnages comme un homme à la fourchette très raciste, mais aussi de jeunes migrants de deuxième et troisième génération qui, malgré leurs origines, sont eux aussi racistes », explique Wacquiez.

Autour du conflit, Jaubertie a placé une grande variété de personnages : des personnes aisées qui réagissent avec peur et veulent reconstruire le mur au plus vite, à d'autres qui regardent vers l'extérieur avec curiosité et soif de découverte. « Certains se croient bons et intelligents, persuadés d'être à leur place. Mais lorsque le mur s'effondre, leur fragilité se révèle peu à peu. Le spectacle pose une dualité entre la chute du mur physique et la chute d'un mur psychologique. Il reflète clairement la façon dont la société occidentale réagit au racisme », souligne le metteur en scène. *La Clairière* sera également à l'affiche ce dimanche au Teatre Plaza de Castelldefels.

### **Découvrez la scène française**

Outre *La Clairière*, le festival Oui! présentera une douzaine de propositions de la scène française contemporaine dans la capitale catalane jusqu'au 7 février. « Nous souhaitons être un pont culturel entre la France et Barcelone et, en même temps, faire découvrir des auteurs francophones actuels au public catalan », explique François

Vila, directeur du festival. Le programme de cette année mettra également en vedette d'autres noms familiers, comme le metteur en scène Denis Lachaud, qui présentera *Avec plaisirs*, une pièce sur trois couples qui tentent de sauver leur relation. Parmi les artistes participant pour la première fois à Oui! figure Viktor Kyrylov avec le monologue *Maintenant je n'écris plus qu'en français*. « C'est l'histoire, racontée à la première personne, d'un jeune Ukrainien vivant à Moscou au début de la guerre », précise Vila.

Au fil des ans, Oui! s'est constitué un public fidèle d'amateurs de théâtre français, notamment grâce à ses liens avec les Écoles officielles de langue catalane (EOI) et l'Institut français. « Nombre de nos spectateurs sont des étudiants, mais nous comptons aussi des francophones résidant à Barcelone. Notre ambition est cependant d'attirer un public plus large, au-delà des barrières linguistiques. Si nous parvenons à séduire aussi bien les habitués du théâtre catalan que des personnes n'ayant jamais mis les pieds au théâtre, nous pourrions considérer cela comme une réussite », explique le metteur en scène. Tous les spectacles sont sous-titrés en catalan ou en espagnol.